

La saison 2012/2013 du Pavillon Noir à Aix-en-Provence s'annonce fortement marquée par la présence du Ballet Preljocaj. Elle s'épanouira également sous le signe du multiculturalisme puisque pas moins de sept pays différents seront représentés durant l'année. Ainsi, la chorégraphe sud-africaine Dada Masilo et son désopilant Swan Lake, déjà présenté à Lyon à la Biennale 2012 de la Danse. La jeune chorégraphe sud-africaine s'empare avec une bonne dose d'humour et un savoir-faire certain du répertoire occidental de la danse classique dans un mélange délicat de danse sur pointe, danse contemporaine et de danse africaine.



« *Pour cette pièce, je fusionne la danse classique et la danse africaine. Si j'arrive à remettre le genre en question, c'est tant mieux. L'art doit être remis en question* » . Joyeux et un brin moqueur, la création de Dada Masilo sur la musique de Tchaïkovsky aborde la question des sexes, des genres et celle de l'homophobie dans un pays ravagé par le sida. Onze danseuses et danseurs en tutus osent ici bouger le bassin alors que revisiter le répertoire en Afrique du Sud, où le classique est associé au régime de l'apartheid, n'a pas le même sens qu' en Occident. « *Ce ballet, c'est un rêve de petite-fille. C'est le premier ballet que j'ai vu quand j'ai appris à danser. J'avais 11 ans et je suis tombée amoureuse des tutus, parce que c'est beau* . » Né à Soweto Township Johannesburg, la jeune chorégraphe est l'une des plus célèbres en Afrique du Sud.

DEDOUBLEMENT

Swan Lake s'affranchit des codes, fait exploser les tabous politiques ou sociaux. Le ballet aborde le thème de l'homosexualité ou plus simplement celui de l'identité sexuelle notamment à travers un pas de deux, qui peut être ressenti comme le dédoublement d'un seul homme entre féminité et masculinité, entre cygne noir et jeune homme vêtu de blanc. Blanc comme ces tutus qui habillent aussi bien filles que garçons, qui finiront tous vêtus d'une large jupe noire, telles les moines de shaolin. Sans parodier le Lac des Cygnes, Dada Masilo - après une *Carmen* et un

R

oméo et Juliette

- mêle, avec une joyeuse énergie, la danse sur pointe, la danse contemporaine et la danse africaine dans son regard sur le ballet romantique. «

C'est l'histoire d'un mariage, d'une célébration, donc il y a beaucoup d'énergie. Quand vous assistez à un mariage africain, il y a cette énergie.

Ç

a part dans tous les sens, c'est bruyant. J'ai voulu animer cet esprit dans mon travail

» Dada Masilo aime avant tout raconter des histoires. Sa danse aux pieds nus est terriblement émouvante, lumineuse et énergisante.



Geneviève Chapdeville-Philbert

SWAN LAKE chorégraphie de Dada Massilo

Pavillon Noir Preljocaj à 02, 03 et 04 octobre 2012

Création 2010 Pièce pour 12 danseurs Chorégraphie Dada Masilo Musique Piotr Ilich Tchaïkovski, Steve Reich, Rene Avenant, Camille Saint-Saens, Arvo Pärt Lumières Suzette Le Sueur Costumes Dada Masilo, Suzette le Sueur Réalisation costumes Ann Bailes et Kirsten Bailes Réalisation coiffes Karabo Legoabe Diffusion Scènes de la terre Production The Dance

Factory, Interarts-Lausanne Avec le soutien du Théâtre Olympia (Arcachon), Théâtre de Namur, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre d'Angoulême – scène nationale, Biennale de la danse de Lyon, Musée du Quai Branly

*Jeune danseuse et chorégraphe de 27 ans, sud-africaine (Johannesburg), **Dada Masilo** a été formée à la Dance Factory, à la National School of Arts et au Jazzart avant de travailler deux ans au Performing Arts Research of Training Studios de Bruxelles. Depuis 2006, elle enseigne à la Dance Factory Youth (Cape Town). Elle a été interprète pour le chorégraphe sud-africain Peter John Sabbagha et crée ses propres spectacles, récompensée en 2008 pour son Roméo et Juliette . Elle est présentée par la critique comme « la nouvelle étoile de la danse en Afrique».*